

Compagnie
Anda Galeo

on
Qu'ou
ouvrir

Les
Fenêtres!





La Cie Anda Jaleo

Créée en 2003 à Besançon.

Fondé autour du témoignage et du récit de vie, notre travail puise dans le réel pour lui donner un pas de côté, une sensibilité et une réécriture poétique. Nous en faisons émerger des histoires individuelles qui, mises en scène, dévoilent des préoccupations universelles.

Sensibles à la question de la mémoire et de sa transmission, nous nous intéressons également à l'actualité et aux bouleversements qui agitent notre quotidien.

Nos spectacles mêlent, pour la plupart, théâtre, danse et musique. Quand les mots ne suffisent plus, le corps et les sonorités prennent le relais. Aux côtés de la matière théâtrale, la danse et la musique constituent pour nous des langages émotionnels forts qui permettent de développer un vocabulaire de sensations et de ressentis.

Qu'on rouvre les fenêtres !

Création 2013



Synopsis

Trois personnages font face à leur mémoire familiale : l'un se souvient et entretient précieusement les récits de ses aïeux ; l'autre tente de recoller les morceaux, bribe par bribe, pour reconstituer le puzzle ; le dernier refuse de ressasser le passé, il avance, coûte que coûte...

Des anecdotes, des histoires et parfois des légendes se bousculent et s'entre-mêlent pour être partagées, racontées...



Genèse

Depuis nos débuts, nous nous sommes souvent intéressés à la culture hispanique. Cette création fait suite au premier spectacle de la compagnie : *J'ai muré les portes et les fenêtres* (2003), écrit à partir des récits de femmes espagnoles exilées en France suite au Franquisme. Désireux d'interroger la transmission de la mémoire familiale, nous nous sommes dirigés, 10 ans après, vers les générations suivantes.

Qu'on rouvre les fenêtres ! est né d'une nouvelle récolte de témoignages tournée vers les enfants et petits-enfants d'immigrés espagnols. Au delà de l'exemple hispanique, il s'agit alors pour nous d'explorer la notion de déracinement, résonnant dans l'âme de toutes personnes immigrées.

En évoquant la transmission de la mémoire entre les générations, il nous importe de questionner le legs d'un passé et la manière de le rendre vivant. En ancrant le propos dans un contexte familial, nous remettons en perspective notre identité individuelle mais aussi collective.

Le spectacle

Texte et jeu

Une fois retranscrits, les entretiens font l'objet d'un travail dramaturgique réalisé en équipe. De ces paroles émergent des lignes phares vers lesquelles nous nous dirigeons. Elles font naître des situations de jeu et nos personnages. Pour tendre vers l'universalité, nous privilégions le langage tel qu'il nous a été livré par les témoins. Un texte brut et percutant, directement lié à l'oralité et au concret.

Nos trois personnages, trois individualités face à leur histoire, adressent dans un premier temps leur récit au public. Ils se confient aux spectateurs et se parlent aussi à eux-mêmes. Puis, progressivement, au fil du spectacle, ils se lient les uns aux autres pour s'ouvrir et partager.

Le jeu des comédiens est issu d'une recherche autour de la simplicité et de la sincérité. Dans le travail de dramaturgie, nous amenons une double lecture : les histoires racontées par les personnages mais aussi ce qu'ils évoquent malgré eux. On découvre ainsi au fil du spectacle les différences qui caractérisent leur rapport à la mémoire.



Danse et musique

Notre démarche de création tire, du réel et du quotidien, des points de décalage et un regard onirique. Les non-dits, les points de suspension, tout ce qui n'est pas transmissible par les mots est exprimé par la danse. Admirateurs du travail de Pina Bausch, nous nous intéressons à la narrativité dans le mouvement. Dans ce spectacle, la chorégraphie intervient tantôt comme un point d'orgue lors d'un paroxysme émotionnel, tantôt comme un moment de folie, d'humour, qui provoque une rupture et apporte une distance avec le récit.

La création sonore originale dévoile des airs de violon inspirés du répertoire de chansons traditionnelles espagnoles. Un thème musical arrive, puis revient de manière déstructurée, interprété différemment pour accompagner au plus près l'évolution dramaturgique du spectacle. Retravaillé en musique assistée par ordinateur, le son du violon se mêle parfois à des rythmiques synthétiques ou encore à des documents d'archives sonores. Par moments, la bande-son laisse place sur scène au chant a capella amenant alors douceur et simplicité.





Scénographie

Nous avons imaginé deux espaces : celui du passé, des souvenirs et celui du présent, du temps de la narration. Sur la moitié du plateau, au lointain, de la terre battue ocre est dispersée au sol. Elle évoque la couleur de certains paysages d'Espagne, un ailleurs. Une vieille malle de voyage y est déposée au centre. A l'avant-scène, au temps présent dans lequel les personnages s'avancent tour à tour, le plateau est nu. Et pourtant, tout finit par se mélanger au fil du spectacle. Des centaines de photos sont jetées en l'air et finissent, elles-aussi, jonchées sur le sol, mêlées à la terre et aux graines de tournesols. A la fin, les deux espaces bien dessinés ne font plus qu'un pour que passé et présent se confondent.

A cour et jardin, de petits tabourets en formica matérialisent des coulisses à vue, où les comédiens s'assoient de temps à autres pour laisser place à certains monologues interprétés au centre.

La terre et les photos sont mises en valeur par une création lumière qui révèle des images fortes et poétiques.



Extrait de notre revue de presse

(Intégralité fournie sur demande)

« Un territoire intime où le poétique et le politique se rejoignent [...] Un intime sans frontières [...] Il faut beaucoup de fraîcheur pour ne pas céder au pathos dans ce "Je me souviens" hispanisant et les comédiens n'en manquent pas pour nous servir un tonique "jaleo" qui conjugue le passé au présent. »

L'art-vues (Luis Armengol)

« Tantôt émouvants, tantôt drôles [...] Un joli moment tout en délicatesse et en émotion ! [...] Une belle performance d'artistes généreux qui laissent un message dans les mémoires. »

Vaucluse Matin (Annie Lellouch)

« Un mélange de tendresse et d'humour [...] Un spectacle plein de charme et de verve qui se veut aussi le gardien de la mémoire d'une époque difficile. »

La Provence (Frédéric Jullien)

« Un travail universel dans sa manière de faire entendre des paroles d'immigrés. »

Le Petit Bulletin (Nadja Pobel)

« Un retour aux racines, une invitation à mieux connaître son histoire pour s'ouvrir au monde [...] Les trois jeunes comédiens investissent avec brio et ferveur leurs personnages [...] Cette création, écrite à partir de témoignages de descendants d'immigrés, rend compte avec finesse d'un sujet brûlant d'actualité : l'identité [...] La pièce souligne la portée universelle de la transmission intergénérationnelle [...] Un bol d'air frais. Un joli méli-mélo de danse, de théâtre, de chant et de musiques. »

Vivant-Mag (Lauren Muyumba)

« Un spectacle sensible mais exubérant qui racontent des vies simples, des histoires poignantes. Un pur moment d'émotion et d'humour mêlés sur le thème de la mémoire et de la transmission. »

Le Progrès (Bernard Jadot)

« L'important travail de rédaction, son ouverture aux autres et la créativité de la mise en scène font de cette troupe l'une des plus attachantes de l'agglomération lyonnaise. La pièce aborde des sujets profonds avec humour, tonicité et parfois allégresse. [...] Un travail précieux tout en sensibilité et intelligence. »

Viva Magazine (Laurence Salignat)

Prochaines dates

- Dimanche 20 octobre 2019 à 17h :
Festival le Fond et la Forme – Théâtre le Florida – 3, cours
d'Alsace Lorraine – 82240 Spetfonds
- Jeudi 21 novembre 2019 à 19h30 :
(en diptyque précédé de « J'ai muré les portes et les fenêtres »)
Théâtre de la Tête Noire – 144, ancienne route de Chartres –
75770 Saran
- Du 13 au 15 décembre 2019 à 20h30 sauf dimanche à 17h :
Théâtre Pêle Mêle – 171, rue Jean-Michel Savigny – 69400
Villefranche
- Jeudi 6 février 2020 : représentation jeune public
Espace Jean Carmet – Boulevard du Pilat – 69440 Mornant



Distribution

Écriture, mise en scène et jeu
Solène Angeloni (ou Valentine Chomette), Jean Lacroix
et Mathilde Ménager

Création sonore
Solène Angeloni et François Robert

Chorégraphies
Mathilde Ménager

Création lumière et régie
François Robert



Technique

Effectif en tournée : 4 (ou 5 si notre chargé de diffusion nous accompagne).

Temps de montage-répétition : 2 services de 4h.

Temps de démontage : 1 service de 4h.

Terre battue sur scène (matériel de nettoyage à prévoir).

Espace scénique minimum : 7m x 7m.

Noir salle exigé.

Durée du spectacle : 1h00

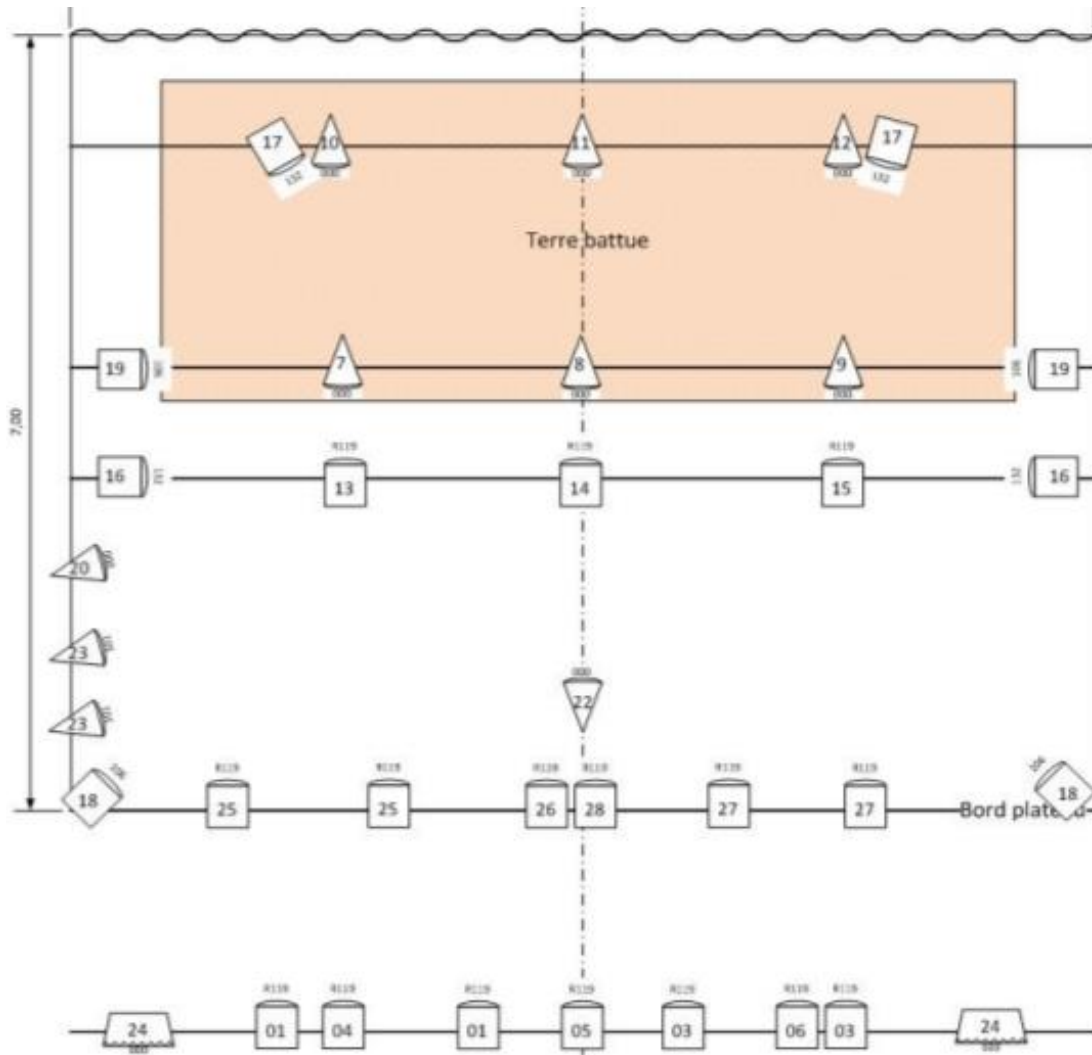
Tout public à partir de 10 ans.

Son : Système de diffusion adapté à la salle 2 retours sur scène (post fader) 1 entrée stéréo

Lumière : (Cf. Plan de feux indicatif, possibilité d'adapter suivant puissance électrique et matériel)

Lumière public graduable. 24 circuits 2kW commandables en DMX512, avec arrivée DMX au plateau. 26 PC1kW ; 10 PAR64 CP62


| |
|--|
| Possibilité de représentations scolaires, d'échanges après le spectacle et d'interventions de l'équipe artistique en classe. (Dossier pédagogique disponible sur demande). |
|--|



Légende

PC 1 kW x 24 : 

PAR64 CP62 x 10 : 

Cycliode 1kW x 2 :
(si salle non graduée) 

Gélatines :

PC : R119x24 / 132x4 / 106x4

PAR : 101x2

PATCH

| Channel | OUT | channel | OUT |
|---------|-----|---------|-----|
| 1 | | 19 | |
| 2 | | 20 | |
| 3 | | 21 | |
| 4 | | 22 | |
| 5 | | 23 | |
| 6 | | 24 | |
| 7 | | 25 | |
| 8 | | 26 | |
| 9 | | 27 | |
| 10 | | 28 | |
| 11 | | 29 | |
| 12 | | 30 | |
| 13 | | | |
| 14 | | | |
| 15 | | | |
| 16 | | | |
| 17 | | | |
| 18 | | | |



Partenaires

Ce spectacle a reçu le soutien de la Ville de Villeurbanne, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la DRAC dans le cadre de l'appel à projet 2012 « mémoire du XXème siècle ».

De plus, il est labélisé par la LICRA.



villeurbanne

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



Contacts

Cie Anda Jaleo
c/o CCO
39 rue Georges Courteline
69100 Villeurbanne

Contact diffusion :
diffusion.andajaleo@gmail.com

Contact équipe artistique :
Mathilde Ménager et Jean Lacroix
cie.andajaleo@gmail.com
06 59 41 78 57

Compagnie
Anda Jaleo

www.andajaleo.org